travail, M. Détré, a composé une pièce de vers intitulée « l'Ère nouvelle, » qu'il a déclamée à la tribune.

Après les discours l'assistance visite l'immeuble.

Ce soir a eu lieu un concert dans lequel les élèves des cours de la Ville de Paris ont chanté la *Marseillaise* et le *Chant du départ*. Plusieurs artistes de l'Opéra-Comique se sont fait entendre ; des buffets étaient installés dans la salle de Grève, au sous-sol, dans la galerie de la rue de Bondy, au rez-de-chaussée et dans la salle des conférences, au premier étage.

## Les événements du Dahomey

Marseille, 22 mai. — Voici des détails complets sur les nouvelles apportées du Dahomey par le *Stamboul*:

Le 29 avril, à Kotonou, la situation était très tendue, les Dahoméens campaient autour de Porto-Novo et de Kotonou. Tous les européens montaient la garde en armes dans les factoreries; le soir la population couchait en pirogue sur la lagune.

Les Dahoméens disaient qu'ils attendaient pour attaquer que les fétiches fussent favorables. Lorsque le *Stamboul* a rallié Kotonou, il restait prisonniers dans l'intérieur du Dahomey, les Européens suivants : MM. Olivier, de la maison Mantes, et Hoquet S. de la maison Fabre, agents à Wydha, la sœur Saint-Raphaël et deux religieuses, le Père Doffi, italien et deux autres Pères de nationalité allemande;

Mme et M. Dagg et deux agents d'une maison allemande à Wydah; MM. Albert Pommier, Barioli et Galoche, agents à Godomez, et Aweklète, des maisons Mantes et Fabre ; M. Hegeors et deux agents allemands de la maison allemande Wolbert, à Brootor, celle qui a fourni aux Dahoméens les fusils à tir rapide, les canons-revolvers et les cartouches. Les Allemands sont demeurés libres dans tout le Dahomey par ordre de Béhanzin.

A Wydah, les portugais avaient placé dans leur fort, au centre de la ville une petite garnison de dix-huit soldats nègres, deux sous-officiers blancs et un sous-lieutenant.

Quand le *Stamboul* est passé à Wydha pour la première fois, une corvette portugaise était en rade pour embarquer la garnison et le gouverneur capitaine.

Le 2 mai à Grand-Bassam et Assinie la tranquillité était parfaite. Dans une rencontre avec les Maudingues révoltés, les anglais ont eu quatre officiers blessés et 120 hommes tués ou prisonniers.

Au Sénégal les 8 et 9 mai, on attendait la colonie française revenant du Soudan; elle s'embarquera directement sur un bateau allant à Bordeaux sans toucher à Saint-Tour, elle se compose de 125 hommes environ.

Samory et Aboul-Bon Bahar ont été battus, mais comme toujours ils vont revenir dès que la colonne sera loin et ils assiégeront de nouveau tous les postes bien approvisionnés.

Marseille, 22 mai. — D'après les nouvelles apportées par le *Standard*, l'influenza sévit avec une intensité de plus en plus grande, au Dahomey.

Une cinquantaine d'indigènes meurent par jour, leurs corps sont jetés en pâture aux requins.

Les fétiéchers accusent les Français d'avoir importé ce mal et les rendent responsables des ravages qu'il fait.

Behanzin qui ajoute foi à ces sornettes a ordonné des sacrifices humains, deux cents esclaves ont été immolés, mais l'épidémie règne toujours, elle a également sévi sur notre corps d'occupation ; jusqu'ici aucun décès ne s'est produit.

Béhanzin reçoit toujours des quantités considérables de fusils, de poudre et autres munitions de guerre qu'il achète aux Allemands et aux Anglais.

L'expédition placée sous la direction du colonel Dodds sera composée de 2,500 tirailleurs sénégalais, 1,800 hommes de troupes blanches avec de l'artillerie de transport, et de nombreux porteurs indigènes ; en tout 5,000 hommes.

L'expédition marchera directement sur Wydha et ensuite sur Abomey.

## LES ELECTIONS PROVINCIALES

### TROUBLES A LOUVAIN

MOUSCRON. — A Mouscron, les catholiques seuls avaient présenté un candidat, l'honorable M. Jules Poullet, le frère du bourgmestre de Dottignies, récemment décédé.

La journée de dimanche a été on ne peut plus calme à Mouscron. Pas le moindre incident. Voici le résultat de l'élection :

*1er bureau* (Hôtel-de-Ville). — Electeurs inscrits, 580 ; votants, 156 ; M. J. Poullet, 149 ; bulletins nuls, 7.

*2e bureau* (rue Léopold). — Inscrits, 582 ; votants, 145 ; M. J. Poullet, 143 ; nuls, 2.

*3e bureau* (rue des Brasseurs). — Inscrits, 522 ; votants, 162 ; M. J. Poullet, 160 ; nuls, 2.

Total : Inscrits, 1,681 ; votants, 463 ; M. J. Poullet, 452 voix ; nuls, 11.

M. Poullet est élu.

Comme on le voit, peu d'électeurs ont pris part au vote.

Bruxelles, 22 mai. — A Bruxelles les libéraux considèrent comme une grande victoire d'avoir conservé toutes leurs positions.

En province les élections n'ont modifié nulle part la majorité : les catholiques la gardent dans six cantons sur neuf, dans quatre ou cinq cantons il y a déplacement d'une voix en faveur de l'un ou de l'autre parti.

A Namur et à Louvain, les majorités obtenues par les catholiques seront considérablement renforcées.

A Gand les libéraux l'emportent, les catholiques se sont abstenus.

A Anderlecht, il vient de se produire plusieurs bagarres entre électeurs indépendants et libéraux. Aucune arrestation n'est signalée jusqu'à présent mais la police est consignée.

A Tournai, à Seraing et Philippeville, les libéraux sont élus; à Borgherout, les catholiques l'ont emporté à 900 voix de majorité.

Bruxelles, 22 mai. — A Dinant les catholiques sont élus.

Le gouvernement constate que les résultats des élections confirment les victoires obtenues en 1888 et 1890 et que le pays demeure fidèle à la politique conservatrice du gouvernement et de la droite.

* * *

Bruxelles, 22 mai. — Voici des renseignements complémentaires sur les élections provinciales :

BRABANT. — A Bruxelles M. Chomard, libéral a été élu sans concurrent. Il n'a obtenu que 1234 voix et dans la ville même de Bruxelles 365 électeurs seulement se sont dérangés et encore sur ce nombre 81 ont déposé de bulletins blancs ou nuls.

Les catholiques sont nommés à Glabbeek et à Tœlle.

Les libéraux l'emportent à Ixelles, Jodoigne, Molenbeek-Saint-Jean, Nivelle, Saint-Josse-ten-Node, Tirlemont.

ANVERS. — Comme c'était à prévoir, les 25 candidats libéraux sont élus à Anvers, mais les catholiques sont nommés dans les autres cantons de cette province : à Arendonk, à Duffel, à Heyst, à Op-den-Berg, à Hoogstraten, à Puerst, à Santhoven.

FLANDRE OCCIDENTALE. — Les catholiques sont élus à Bruges, Avelghem, Courtrai, Dixmude, Harlebecke, Meulebeck, Mouscron, Nieuport, Paschendale, Poperingue, Roulers, Rousbrughe, Ruysselede, Ypres.

Les libéraux n'obtienne qu'un siège : à Ostende.

FLANDRE ORIENTALE. — Les libéraux sont nommés à Gand où les catholiques ne luttaient pas, mais ces derniers l'emportent à Eecloo, Herzèles, Assenède, Béveren, Capryche, Loochristy, Nazareth, Nevèle, Oosterzeele, St-Gilles-Wael, Somerghem, Waerchoot.

HAINAUT. — Les catholiques sont nommés à Enghien et à Flobecq.

Les libéraux sont élus à Tournai, Ath, Boussu, à Charleroi, Dour, à la Louvière, à Péruwelz.

LIÈGE. — Les résultats connus jusqu'à présent annoncent la victoire des catholiques à Seraing et à Dalhem.

Libéraux nommés à Dison, Huy, Liège et Louvergné.

LIMBOURG. — Tous les conseillers élus au nombre de 25 sont catholiques : Achal, Beeringen, Brée, Disselt, Hasselt, Méchelen, Beer, Tongres.

LUXEMBOURG. — Les catholiques l'emportent à Houffalize, Laroche, Paliseul, Nassogne.

Les libéraux ont Arlon et Messanty.

A Saint-Hubert, élections panachées : un catholique et un libéral sont nommés.

NAMUR. — Victoire éclatante des catholiques à Namur, ils l'emportent également à Dinant et à Godines.

Le candidat libéral passe à Beauraing ; à Philippeville, M. de Villermont, catholique et M. Michaux, libéral sont élus.

* *

Louvain, 22 mai. — Les catholiques ayant fait une sortie en ville, étendard en tête, afin de célébrer leur succès, ont été, de la part des libéraux, l'objet de plusieurs agressions : une bousculade et une violente mêlée se sont produites à leur entrée au cercle catholique, la police a dégainé pour disperser les perturbateurs. Il y a deux ou trois blessés dont un grièvement.

Plusieurs voitures ont été brisées. La gendarmerie est consignée.

Louvain, 22 mai. — Les bagarres ont éclaté un peu partout sur le passage du cortège catholique; en face de l'hôtel de M. Trooz, représentant libéral, une mêlée générale s'est engagée ; l'ancien président de la jeune garde catholique a été grièvement blessé, toutes les vitres du Cercle catholique ont été brisés ; les vitres du café Duc Jean ont été également brisées.

Devant l'attitude de la foule, le cortège catholique est rentré à son local.

Les socialistes ont circulé en ville en chantant la *Marseillaise* et ont pris une part active aux bagarres, un étudiant espagnol a été fort malmené.

Devant le café des Arcades, étudiants et socialistes se sont battus, les tables et les vitres du café ont été brisées, il y a eu de nombreux blessés des deux côtés. La police a dû dégainer encore une fois pour séparer les combattants. Une cinquantaine d'arrestations ont été opérées.

## NOUVELLES DU JOUR

### Une terrible explosion à New-York
### Huit morts

New-York, 22 mai. — Une explosion s'est produite dans une fabrique de pyrotechnie. Il y a eu huit morts.

### Le roi de Grèce à Copenhague

Copenhague, 22 mai. — Le roi de Grèce et sa famille sont arrivés à huit heures.

### Bruit du mariage de la princesse Hélène d'Orléans avec le fils du duc de Fernan-Nunez

Madrid, 23 mai. — Le bruit court que pendant le séjour de la comtesse de Paris à Madrid, un contrat de mariage entre la princesse Hélène et le fils du duc de Fernan-Nunez aurait été signé.

### Les possibilistes-broussistes au Père-Lachaise

Paris, 22 mai. — Les possibilistes-broussistes ont fait, ce matin, leur pèlerinage annuel au Père-Lachaise.

Les groupes précédés de nombreux drapeaux rouges et porteurs de couronnes, sont arrivés devant le mur des fédérés à dix heures. Dans le cortège se trouvaient MM. Lavy, député, Caumeau, Réties, Dervillers, Heppenheimer, conseillers municipaux, qui ont pris successivement la parole pour développer les théories révolutionnaires, répudiant dans leur discours la propagande par le fait et les attentats commis par les anarchistes.

Après eux, M. Lhourousin, délégué par le conseil municipal de Chatellerault pour assister à l'inauguration de la Bourse du travail, a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré s'associer aux idées émises par les précédents orateurs

La visite au mur des fédérés terminée, les groupes se sont rendus tour à tour sur les tombes de Joffrin, Chabert et Simon Soëns, sur lesquelles de nombreux discours ont été prononcés.

Les manifestants se sont ensuite retirés sans qu'aucun incident se soit produit.

### Les duels Roulez

Paris, 22 mai. — Le *Gil Blas* annonce, à la dernière heure : « Le bruit court que M. Ranc a envoyé ses témoins, MM. Strauss et Raoul Canivet, chez M. Roulez. »

D'autre part, dans une dernière interview avec un rédacteur du *Gaulois*, M. Roulez a de nouveau maintenu l'exactitude de son quadruple duel :

« Mes lettres au *Temps* et au *Gaulois*, a-t-il ajouté, n'avaient qu'un but, me débarrasser des questionneurs importuns ; mais je maintiens absolument que je ne suis battu dans les circonstances qui ont été décrites. Je ne suis ni un halluciné, ni un fumiste. »

Cette dernière allégation étant donnée, les faits de la cause nous paraissent moins aventurés.

### Conférence contradictoire contre le socialisme

Paris, 22 mai. — Hier a eu lieu, à l'hôtel de la Société de géographie, une conférence contradictoire sur le socialisme, entre MM. Paul Lafargue, député et Edmond Demolins, directeur de la *Science sociale*.

Cinq cents personnes environ assistaient à cette réunion, parmi lesquelles MM. Antide Boyer, Duc-Quercy, Vacherot, Deschanel, etc. MM. Paul Lafargue et Demolins ont successivement pris la parole et la séance n'a été marquée par aucun incident.

### Le voyage de M. Carnot à Nancy

Paris, 22 mai. — A propos des fêtes de Nancy, on lit dans le *Gaulois* :

« Certains ministres se demandent ce qui arriverait si, par exemple, des cris violents étaient proférés contre l'Allemagne, et l'on assure que quelques-uns des boulangistes, qui sont encore nombreux à Nancy, auraient l'intention de faire une manifestation de ce genre.

» Ils se demandent aussi comment le gouvernement se tirerait d'affaire si, le 4 juin au soir, on apprenait que l'empereur Guillaume envoie un de ses généraux saluer le président de la République dans la ville lorraine.

» Certains renseignements parvenus au gouvernement montreraient, depuis le jour où le voyage à Nancy de M. Carnot a été annoncé, le gouvernement allemand a laissé voir quelque mauvaise humeur. Cette mauvaise humeur n'a pu qu'être augmentée par la manifestation des étudiants nancéens, invitant les élèves des universités d'Europe, à l'exclusion de ceux des universités allemandes;

» L'ambassadeur d'Allemagne aurait, ajoute-t-on, reçu des ordres et des instructions détaillées.

» Enfin, quelques-uns, mais sûrement ceux-là exagèrent, quelques-uns affirment que l'empereur Guillaume répondrait au voyage de M. Carnot à Nancy par la mobilisation de deux corps d'armée. »

### Le père de Véry

Paris, 22 mai. — On sait que le gouvernement vient de déposer un projet de loi ayant pour objet de demander un crédit supplémentaire dont une partie sera attribuée à fournir une pension à la veuve de Véry. Or, le comte d'Espeuilles, député de la Nièvre, se propose à cette occasion de présenter un amendement tendant à faire allouer une pension alimentaire au père du restaurateur, qui habite son département et qui jusqu'alors était soutenu par son fils.

### Une sinistre partie de cartes

Montpellier, 22 mai. — Martini et Dexemple, les deux condamnés à mort de la maison d'arrêt, ont joué hier aux cartes pour décider lequel des deux marcherait le premier à l'échafaud. C'est Dexemple qui a perdu.

### Une lettre de Béhenzin au roi de Portugal

Paris, 22 mai. — On lit dans le *Mémorial diplomatique* :

« On a signalé la réception, par le roi de Portugal, d'une lettre du roi du Dahomey.

» Cette lettre est fort longue, rédigée en assez bon portugais et très passablement calligraphiée. La signature « Béhenzin » est nette et ferme.

» Le roi de Dahomey commence par établir que Dieu forma l'Europe pour les blancs et l'Afrique pour les noirs.

» Il déclare ensuite que les blancs qui sont venus dans ses Etats pour « commercer honnêtement » ont été toujours bien reçus et que le conflit actuel a été provoqué par les agents de la France qui ont toujours montré une hostilité précoce à l'égard du Dahomey.

» La lettre de Béhenzin conclut en demandant l'intervention du roi de Portugal en faveur de la paix.

» Le roi Carlos n'a pas encore répondu à ce message ; s'il y répond autrement que par un banal accusé de réception, ce sera, nous assure notre correspondant de Lisbonne, pour conseiller au roi Béhenzin de s'entendre directement avec la France ».

### L'armée allemande

Berlin, 22 mai. — Sur la proposition du grand état-major, l'empereur Guillaume a décidé de faire subir à la landwehr du 14e corps d'armée (badois), une épreuve de mobilisation au mois d'août prochain.

Tandis que les troupes actives de ce corps d'armée manœuvreront contre celles du 13e corps (wurtembergeois), à l'ouest de Carlsruhe, entre la forêt Noire et le Neckar, les hommes du premier banc de la landwehr devront occuper les villes de garnison abandonnées par ceux de l'active.

On assure que le gouvernement a définitivement arrêté les grandes lignes du projet de loi militaire.

D'après ce projet, l'effectif de l'infanterie sera augmenté de 40.000 hommes; on ne créera pas cependant de nouveaux corps d'armée.

Le passage progressif au service de deux ans, à l'exclusion des troupes de cavalerie, est décidé, mais il est possible qu'en raison de l'instruction insuffisante des soldats, on maintienne le droit de les retenir une troisième année sous les drapeaux.

En tout cas, les dispositions du nouveau projet de loi ne paraissent pas devoir être appliquées avant l'expiration du septennat, c'est-à-dire avant le mois de juin 1894.

### Exode de juifs en Russie

Bucharest, 22 mai. — Dix mille juifs d'Odessa viennent de recevoir l'ordre de quitter la ville dans le délai de douze jours.

### La révolution au Brésil

Buenos-Ayres, 22 mai. — Les journaux allemands qui se publient dans la République Argentine demandent ouvertement que les Etats de Rio-Grande-du-Sud et de Santa-Catarina se séparent du Brésil pour se placer sous le protectorat de l'empire allemand.

### Un accident de chemin de fer. — 24 victimes

New-York, 22 mai. — Une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises s'est produite entre Humphreys et Golden. Le train de voyageurs a déraillé. Il y a eu 6 morts et 18 blessés.

### Explosion d'une poudrerie. — 8 morts

New-York, 22 mai. — Hier après-midi une explosion de poudre, à Hartford, a détruit la fabrique de pyrotechnie. Il y a eu huit morts et plusieurs blessés.

### Les inondations aux Etats-Unis

New-York, 22 mai. — L'évaluation des dégâts causés par les inondations à onze millions est inférieure à la réalité, parce que dans beaucoup d'endroits les récoltes seront impossibles cette année.

A Saint-Louis, 8000 personnes sont sans abri et 15,000 ouvriers sans travail.

La dévastation des rives du Mississipi, entre Caïro et Saint-Louis, présente un aspect lamentable. Là, 100,000 habitants sont sans toit; les troupeaux sont noyés, les îles submergées. Une nappe d'eau, large de vingt milles, roule les épages. 50,000 acres ensemencés sont ruinés.

En certains endroits, le sel est miné par l'eau. Hier, cinq personnes se sont noyées à la suite d'un éboulement survenu dans ces conditions. Cet accident a porté à trente le nombre des personnes noyées dans la dernière journée.

C'est en cet endroit du Mississipi que se trouve la plus vaste culture de pommes de terre ; elle est malheureusement complétement sous l'eau.

## CHRONIQUE LOCALE

### ROUBAIX

**La Municipalité de Roubaix à la Préfecture.** — C'est dimanche matin que le nouveau Maire de Roubaix, entouré de quelques-uns de ses adjoints, a fait sa visite officielle près du Préfet du Nord.

A son départ de Roubaix, par le train de 9 h. 27, M. Henri Carrette était accompagné de MM. Trannoy, Milbéo et Coutelier, adjoints, et de M. Stienne, conseiller municipal. Deux autres membres de l'assemblée communale, MM. Rose et Caudde, ont rejoint la délégation à Lille au moment de l'entrée à la Préfecture. MM. Branquart et Lepers sont à Paris : le premier s'y est rendu pour assister, à la tête de la « Fanfare de Beaurepaire », qu'il dirige, au concours de Saint-Mandé, son collègue M. Lepers l'a accompagné : tous deux, nous dit-on, profiteront de leur séjour dans la capitale pour étudier le fonctionnement des cantines scolaires et des bains démocratiques.

Dirons-nous que, fidèles à leurs principes, nos édiles voyagent démocratiquement en troisième classe. A leur arrivée à Lille, M. Carrette et ses compagnons sont reçus par quelques coréligionnaires politiques et ensemble ils se rendent chez l'un des chefs du parti socialiste lillois, M. Gustave Delory, qui tient au numéro 28 de la rue de Fives un estaminet sous l'enseigne de *Tiroli Lillois*.

De là les membres de l'administration roubaisienne se rendent à l'établissement des Bains Lillois, boulevard Papin, dont les honneurs leur sont faits par M. Edmond Philippe, ingénieur, concessionnaire de l'exploitation. M. Carrette et ses acolytes suivent avec intérêt les explications qui leur sont données et admirent l'excellent fonctionnement de cet établissement. Mais ce qui semble les préoccuper surtout c'est la question des lavoirs publics qu'ils voudraient installer dans plusieurs quartiers populeux de Roubaix. Ce service des lavoirs publics n'existe pas à Lille faute d'espace suffisant : il fonctionnera à Armentières, autre concession de M. Philippe : aussi les édiles roubaisiens donneraient, semble-t-il, leurs préférences à l'organisation adoptée par cette dernière ville.

Un détail, en passant, au sujet des Bains lillois. Quatre-vingt-dix de nos concitoyens, pupilles de la *Roubaisienne*, en promenade militaire à Lille sous la conduite du dévoué président M. Libouton, avaient pris leurs ébats dans la piscine quelques heures avant la visite du maire de Roubaix à l'établissement.

Mais l'objet principal du voyage de Lille, c'est l'entrevue avec le Préfet du Nord. L'audience avait été fixée à midi et demi. Les édiles roubaisiens, voulant prouver sans doute que la politesse n'est pas l'apanage exclusif des rois, arrivent quelques minutes avant l'heure indiquée. Ils excitent sur leur passage une certaine curiosité ; des groupes nombreux, dans lesquels l'élément ouvrier domine, stationnent sur la place de la Préfecture.

M. Carrette, suivi de MM. Trannoy, Milbéo, Coutelier, Stienne, Rose et Cnudde, entre par l'une des portes de service de la rue Jacquemars-Giélée. La délégation ne fait antichambre que quelques instants et est bientôt introduite dans le cabinet du Préfet.

M. Vel-Durand s'y trouve, ayant à ses côtés son secrétaire-général.

M. Carrette dit au Préfet qu'il lui fait, comme maire de Roubaix, la visite d'usage que tout subordonné doit à son supérieur. Il présente ensuite ses compagnons et il exprime le vœu que l'administration rouhaisienne puisse obtenir l'appui de l'autorité préfectorale, pour mener à bonne fin les réformes qu'elle désire entreprendre.

M. Vel-Durand répond qu'il est animé des meilleures intentions. Ne croyez pas, dit-il, que, parce que le Conseil municipal de Roubaix est socialiste, je vous sois hostile. Je vous appuierai, au contraire, car je désire que vous réussissiez dans votre entreprise.

M. Carrette expose alors quelques-uns des *desiderata* de la nouvelle administration.

Pour la distribution des eaux de la Lys il espère, d'accord en cela avec la municipalité de Tourcoing, que le Préfet abrégera le plus possible les formalités pour la construction d'un nouveau réservoir au Huchon. L'alimentation régulière des usines réclame cette amélioration dans le service, et l'adjonction d'un nouveau réservoir devient d'autant plus urgente que la suppression probable du travail de nuit entraînera fatalement la construction de nouvelles fabriques.

En ce qui concerne les eaux potables M. Carrette assure que l'administration de Roubaix est disposée à faire tous ses efforts en vue d'une exécution prochaine d'un projet qui est appelé à rendre d'incontestables services à la classe ouvrière.

Les cantines scolaires sont aussi l'objet de toute la sollicitude de l'édilité roubaisienne. On n'attendra même pas l'élaboration du prochain budget pour adopter cette réforme. Ces cantines seront installées prochainement. Le préfet se déclare d'ailleurs partisan de ces établissements dont il avait eu l'occasion de constater l'heureux fonctionnement à Avesnes.

Vient enfin une question délicate, la laïcisation. M. Carrette déclare très franchement que lui et ses collègues désirent arriver promptement à la laïcisation du Bureau de Bienfaisance et des Hospices. Le Préfet se montre tout disposé à soutenir l'administration de Roubaix dans cette voie, pour autant que la mesure se justifierait par des motifs sérieux.

M. Carrette promet d'adresser un rapport très détaillé : il énumère quelques griefs : prépondérance absolue de la sœur Joseph, répartition des secours pratiquée d'une façon plus équitable. Il réclame aussi l'installation d'un second bureau de secours afin d'épargner aux indigents la honte de traverser parfois toute la ville leur sac de pains à la main.

Le Préfet a écouté les observations de M. Carrette avec bienveillance. Il a fait, en somme, un accueil plein de cordialité à la délégation, disant enfin que tant que l'administration de Roubaix ne transgressera pas les lois, il n'irait point à la contrecarrer.

L'entrevue a duré plus d'une demi-heure. A la sortie, M. Carrette et ses collègues sont fort entourés par leurs amis et ils se rendent bientôt chez M. Delory, où ils vont se livrer à de fraternelles agapes.

— Au moment où le Maire de Roubaix sortait de la Préfecture on lui remit une dépêche de M. Branquart annonçant les premiers succès de la *Fanfare de Beaurepaire* à Saint-Mandé : 1er prix de lecture à vue, 1er prix de solfège.

**L'élection d'un juge et de trois juges-suppléants du Tribunal de Commerce.** — Dimanche ont eu lieu, à Roubaix et à Lannoy, des élections pour la nomination d'un juge et de trois juges suppléants du Tribunal de Commerce de Roubaix. Voici les résultats :

*Election d'un juge pour un an.* — ROUBAIX : Inscrits, 1729 ; votants, 658 ; MM. Emile Bossut, 546 voix ; Ch. Leborgne, 74 ; divers 38 ; LANNOY : Inscrits, 340 ; votants, 165 ; M. Emile Bossut, 153 voix. Résultat total pour ROUBAIX et LANNOY : Inscrits, 2069 ; votants, 823 ; MM. Emile Bossut, 699 voix ; Ch. Leborgne, 74. — M. Emile Bossut ayant obtenu le quart plus une des voix des électeurs inscrits, est ÉLU.

*Election de deux juges-suppléants pour deux années.* — ROUBAIX. — MM. Henri Mathon-Bertrand, 592 voix; Louis Derville-Wibaux 584; Charles Leborgne, 33; Emile Bossut, 18; divers, 7. — LANNOY. — MM. H. Mathon-Bertrand, 149; Louis Derville, 149. Résultat pour les deux villes : MM. Henry Mathon-Bertrand, 741, ÉLU; Louis Derville-Wibaux, 733, ÉLU.

*Election d'un juge-suppléant pour un an.* — ROUBAIX : MM. Ch. Leborgne 543 voix ; Emile Bossut, 65 ; Louis Derville, 33 ; Henry Mathon-Bertrand, 33; divers, 9. — LANNOY : M. Ch. Leborgne, 164. Résultat pour les deux villes : MM. Charles Leborgne, 707, ÉLU; Emile Bossut, 65; L. Derville, 33; H. Mathon, 33, divers, 9.

Dans les bulletins divers, se trouvaient, parmi d'autres noms, ceux de Lafargue et de... Ravachol.

Comme on le voit, un certain nombre d'électeurs se sont trompés d'urnes.

**Le concours hippique.** — La réunion de dimanche après-midi, à la piste de Barbieux, a été favorisée d'une température exceptionnellement démentie et agréable : aussi s'y était-on donné rendez-vous, à l'occasion de la première journée du Concours Hippique. La grande tribune et la plaine étaient garnies de nombreux spectateurs et présentaient un coup d'œil charmant et animé.

A la tribune du jury, nous remarquons MM. Henry Bossut, Mayeur d'Escaillon, Charles Bertin de Douai, G. Watine et le colonel de Benoist, du 19e chasseurs à cheval. Assez bien d'uniformes aux alentours de la piste.

La *Grande Fanfare*, sous la direction de M. Monmarché, prêtait son concours à la fête et a exécuté une série de morceaux choisis.

Annoncée pour une heure, la réunion s'est ouverte à deux heures par la distribution des prix de classes répartis entre deux catégories : les chevaux pur-sang et demi-sang — et les chevaux de traits. Deux mille francs étaient offerts par la Société Hippique française pour chevaux de deux, trois ans et au-dessus, nés et élevés dans les départements du Nord, de l'Aisne, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise.

Les prix ont été distribués dans l'ordre suivant :

1er, *Floridor* à M. Corman ; 2e, *Mlle de Blingel* à M. Corman ; 3e, *Nina* à M. J. Masurel ; 4e, *Vert-Pré* à M. Wemaere ; 5e, *Muscadin* à M. Fiévet ; 6e, *Sarah II* à M. Pucelle-Butin ; 7e, *Net* à M. Ribeaucourt ; 8e, *César* à M. Wemaere ; 9e, *Surprise* à M. Floris Desprez ; 10e, *Bijou* à M. Lameuse.

Pour la seconde catégorie, les prix ont été ainsi répartis :

1er, *Breas* à M. Delangle ; 2e, *Bibi* à M. Bailly-Lelong ; 3e, *Clotilde* à M. Deroubaix ; 4e, *Cora* à M. Wemaere ; 5e, *Pierrot* à M. Fiévet ; 6e, *Pâques* à M. Deroubaix.

Immédiatement après a commencé le très intéressant concours de chevaux de selle. Les prix consistaient en un objet d'art, une médaille vermeil, deux médailles argent et quatre flots de rubans : ils ont été distribués comme suit :

1° *The Devil*, monté par M. Pouillier; 2° *Harlight*, montée par M. Bruyant; 3° *Duchesse* montée par M. Ribeaucourt; 4° *Flocel* monté par M. Lorthiois; 5° *Glory* montée par M. Cordonnier; 6° *Roulers* montée par M. Vanderheaghe; 7° *Khartoum* monté par M. Glorieux; *Cocktail*, appartenant à M. Eugène Grau et inscrit, n'a pas couru.

Le clou de la journée a été le prix d'ouverture, qui a donné l'occasion à plusieurs gentlemen de fournir quelques courses au galop, avec sauts d'obstacles, vraiment remarquables. Il n'y avait pas de rivière à franchir, et la durée de l'épreuve était fixée à deux minutes 10 secondes. Les prix consistaient en deux objets d'art, une médaille vermeil, deux médailles argent et trois flots de rubans. Sur 16 inscrits, il y a eu 13 partants : voici les noms des vainqueurs, dans l'ordre des prix distribués.

1° *Padja*, monté par M. Vignolle; 2° *Pitt*, monté par M. Bouchez; 3° *The Devil*, monté par M. Pouillier; 4° *Négresse*, montée par M. Bruyant; 5° *Warrior*, monté par M. Cavrois; 6° *Puddy*, monté par M. Ribaucourt; 7° *Graziella*, monté par M. Pouillier; 8° *Old-Bucking-Joc*, monté par M. Vignolles.

Avant la réunion, un accident qui n'aura pas, heureusement, de suites graves, s'est produit : un domestique, déjà d'un certain âge, a reçu dans la piste, un coup de pied de cheval au côté. Après quelques soins dans un café du voisinage, il a pu regagner son domicile.

**Les premières communions.** — Dimanche matin, à la messe de 7 heures, 250 enfants de la paroisse Saint-Sépulcre prenaient part à la touchante cérémonie de la première communion. La vaste enceinte de cette église était bondée d'une assistance exceptionnellement nombreuse.

Les premiers communiants ont ensuite assisté à la grand'messe.

Aux vêpres, célébrées à trois heures ont eu lieu les cérémonies de la rénovation des vœux du baptême et de la consécration à la Sainte-Vierge et à Saint-Joseph.

Cette fête a provoqué dans le quartier de l'Epeule une joyeuse animation qui s'est surtout manifestée dans l'intérieur des familles.

**Les confirmations.** — Dimanche matin, à sept heures, Mgr Theuret a administré le sacrement de confirmation dans la chapelle du collège de Roubaix. Il s'est ensuite rendu à Saint-Joseph pour y conférer le même sacrement aux enfants de cette paroisse qui avaient fait leur première communion jeudi passé. En raison de la coïncidence de cette cérémonie avec le dimanche, une assistance nombreuse se pressait dans l'enceinte de l'église.

Lundi ce sont les paroisses du T.-S. Rédempteur et de Ste-Elisabeth qui recevront la visite de Mgr Theuret, la première à huit heures et demie et la seconde à dix heures et demie.

**Concert-promenade à la société artistique.** — Dimanche a eu lieu le second concert promenade offert aux visiteurs de l'exposition par la *Société Artistique* de Roubaix-Tourcoing.

M. Seutin a charmé l'auditoire par son jeu correct, expressif et poétique; cet artiste si distingué a magistralement détaillé la *Marche* de Widor et le *Cortège nuptial* de Grieg. Quant à la *Valse* de Mozkouski, elle a été pour lui un véritable triomphe.

Le jeu si délicat, si feu et si artistique de M. Paul Fournier, premier prix de clarinette au conservatoire de Bruxelles, a emporté tous les suffrages. On ne peut interpréter avec plus de talent le *Concertino* de Weber, et l'*Andantino* de Mozart, avec plus de brio la charmante *Fantaisie* de Wettge sur le *Pré aux Clercs*.

En résumé, succès complet pour les deux virtuoses.

**La sortie de la société de gymnastique « La Roubaisienne. »** — Comme nous le disons plus haut, les gymnastes de la *Roubaisienne* se sont rendus à Lille, dimanche matin, et ont fait une visite à l'établissement de natation des Bains Lillois, près de la Porte de Paris.

Les gymnastes, partis de leur local à six heures et demie, sous la conduite du président, M. Libouton, sont passés par le parc de Barbieux, Flers et Fives, tandis que les pupilles, guidés par M. Piesvaux, chef de gymnastique, ont suivi la route directe. Le point de ralliement était la Porte de Paris. Le retour au local, rue Jeanne d'Arc, a eu lieu à midi un quart.

**Nous apprenons** que M. Jean Desmet, ancien élève du collège de Roubaix, étudiant de la Faculté catholique de Lille, vient de soutenir brillamment sa thèse de doctorat en droit.

**Un roubaisien mort au Tonkin.** — Le 16 septembre dernier, un de nos concitoyens, M. Léon Scarcériaux, partait pour le Tonkin. Il s'arrêta à Haïphong, et fut employé comme clerc par M. Didier, huissier. Dans le courant du mois de mars, il tombait malade; il a succombé le 3 avril à la rupture d'un anévrisme. Il était âgé de 30 ans.

Les parents de M. Scarcériaux ont été avisés de cette mort, samedi dans la journée, par les soins de la gendarmerie.

**La vente du poisson à Roubaix.** — Du 10 au 20 mai, il a été vendu à Roubaix, 23,688 kilogrammes de poisson.

**Un pendu rue Sébastopol.** — Dimanche après-midi, vers deux heures, Mme Couture, habitant rue Sébastopol, cour Delisse, s'absentait pour quelques instants de chez elle, laissant seul son mari, Louis Couture ; elle allait chercher ses trois enfants qui jouaient dans la rue du Nord. A son retour, au bout d'une dizaine de minutes, ne voyant plus son mari, elle alla s'informer dans le voisinage pour savoir où il était parti, mais personne ne l'avait vu. Elle monta à sa chambre ; le verrou intérieur de la porte de l'escalier était fermé; elle força la porte et aperçut son mari pendu par une corde à la rampe. Epouvantée, elle s'enfuit dans la rue. A ce moment passait un agent. Celui-ci se rendit chez Mme Couture et coupa la corde. Malheureusement il était trop tard ; le malheureux avait cessé de vivre.

M. Martin, commissaire de police, se rendit sur les lieux ainsi que M. le docteur Largillière, qui ne put que constater le décès.

Louis Couture était âgé de 42 ans. Depuis environ dix-huit mois, il était sans travail, et souffrait d'une maladie de cœur qui le rendait très sombre; il s'adonnait fréquemment à la boisson. Dimanche dans la matinée il était légèrement ivre, déjà plusieurs fois, il avait tenté de se suicider, samedi encore il avait menacé de se pendre.

Il laisse une veuve avec trois enfants, deux garçons et une fille, dont l'aînée onze ans.

**Vol de porte-monnaie.** — Dimanche, après la grand'messe de l'église Saint-Sépulcre, à la faveur de l'encombrement occasionné par la sortie des enfants de la première communion qui avaient assisté à cet office, d'adroits filous ont soustrait à deux personnes leur porte-monnaie contenant des sommes relativement importantes.

L'une d'elle devait aller, avec l'argent qu'elle portait, payer un fournisseur. Des personnes charitables touchées de sa désolation se sont cotisées pour remplacer la somme volée.

**Un ignoble personnage.** — Nous avons annoncé hier qu'un individu occupant un « garni » rue Vancanson s'était rendu coupable d'une grave affaire de mœurs et que sa victime était une petite fille de treize ans, demeurant dans le même estaminet que lui ; cet individu se nomme Wickman. Les premiers faits qui lui sont reprochés remontent au mois de février. Comme il voulait renouveler sa tentative, vendredi, la petite fille mit sa mère au courant de ce qui se passait, et celle-ci porta plainte. Wickman a été écroué.

**Une artère coupée.** — Dimanche après-midi, vers quatre heures et demie, un tisserand, M. Charles Legrand, revenait d'un estaminet de la rue Beaurewaert et se rendait chez lui à Wattrelos. Tout à coup il glissa, tomba sur des débris de bouteilles et se coupa une artère au bras droit. Il fut transporté dans une maison voisine où un docteur fut appelé. Après lui avoir donné des soins, jugeant son état grave, il l'a fait conduire d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

**Une femme qui se casse la jambe.** — Une femme, travaillant à la journée, Julie Tritsmans, de la rue de Jacquart, sortait de chez elle, dimanche matin, vers neuf heures et demie, quand en descendant le trottoir elle manqua le pied et tomba. Dans sa chûte elle se fractura le genou et la jambe gauche. Un médecin, appelé, l'a fait transporter d'urgence, vers trois heures de l'après-midi, à l'Hôtel-Dieu.

**Un accident rue Saint-Vincent-de-Paul.** — Dimanche vers huit heures du soir, un ouvrier d'une cinquantaine d'années, un peu ivre, suivait la rue Saint-Vincent-de-Paul. En traversant la chaussée, il alla se jeter sur une voiture qui passait et qui le renversa. Il aurait été infailliblement écrasé, si le conducteur n'avait pas, presque instantanément, arrêté l'attelage. L'ouvrier en fut qu